Les jardins de Cérès, une association pour le maintien d'une Agriculture paysanne (AMAP)

Sauvons le plateau de Saclay !

« Le Plateau de Saclay est de plus en plus convoité pour l'urbanisation : ses terres, parmi les plus fertiles de France, se couvrent peu à peu de béton. Le plateau de Saclay est un des derniers espaces «ouverts», de loisirs, de découvertes de la nature au rythme des saisons, de détente. Nous avons décidé d'agir pour maintenir et re-développer une agriculture de proximité et ainsi préserver un équilibre entre les zones rurales et les zones urbaines.

Notre conviction a amené un céréalier à se lancer dans la culture de pommes de terre. Les nouveaux «consomm'acteurs» s'engagent à acheter la récolte et à participer aux petits travaux des champs ainsi qu'à la distribution, ce qui a permis à un couple d'agriculteurs de se lancer dans cette aventure. L'objectif est aussi de garantir à l'agriculteur une rémunération juste de son travail.

Un autre exemple est celui de deux éleveurs bio prêts à abandonner cet élevage qui ne leur permet pas de gagner décemment leur vie ; l'élevage bio n'est pas subventionné en France et la grande distribution «étrangle» les producteurs. Ils vendent actuellement leurs produits le dimanche matin sur le marché bio d'Orsay et sur le marché de Palaiseau. Maintenant l'AMAP, leur garantit de nouveaux débouchés.

Mais rien n'est gagné. D'une dizaine de convaincus en 2002, le nombre des adhérents est passé à 170 en 2004 (parmi eux de nombreux Orcéens). Pour réussir, il faut préserver les espaces agricoles. Or le grignotage du plateau menace, à commencer par le PLU (Plan Local d'Urbanisme) de Palaiseau. Si les élus «laissent faire» ou encouragent l'urbanisation, plus d'un tiers des 2 800 hectares actuellement cultivés risque de disparaître, menaçant à terme tout le Plateau de Saclay.

«Aucune cartographie précise des terres à conserver n'a pour l'instant été dressée», dénonce le président de l'association, François Lerique.

«Aucune étude n'est faite sur les conséquences de l'urbanisation sur la circulation automobile dans les vallées (Palaiseau, Orsay, Gif, Bures ....)

Que restera-t-il du «poumon vert» à seulement 20 km de Paris, soumis une pression immobilière croissante ?

Il nous reste à souhaiter une prise de conscience des citoyens et des municipalités, pour que cet espace retrouve, pour vous et vos enfants, ses droits, sinon la formulation célèbre de Coluche trouverait une triste justification : «Confiez le Sahara à des technocrates et quelques années plus tard, ils doivent acheter du sable». »

Les Jardins de Cérès
Téléphone : 01 60 10 24 17
contact@ceres91.net
Site : jardins.ceres91.net

Un beau livre pour les amoureux de la flore

Le territoire de notre département abrite un patrimoine écologique exceptionnel. Gérard Arnal, Président du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel d'Ile-de-France et Jean Guittet, spécialiste en écologie végétale, ont voulu nous faire découvrir les trésors cachés de la flore en Essonne à travers un atlas répertoriant les plus belles espèces. Ce beau livre de la flore sauvage du département de l'Essonne a été édité en partenariat avec le Conseil Général de l'Essonne et le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Premier ouvrage de cette ampleur sur la flore d'un département, cet atlas présente une remarquable connaissance de la flore de l'Essonne et une grande qualité d'analyse sur la répartition, l'évolution et la valeur patrimoniale de cette flore.

Vous pouvez vous le procurer à l'adresse : Biotope, 22 boulevard du Maréchal Foch, BP 58, 34140 Mèze, tél. : 04 67 18 46 26 ou sur le site Internet : www.biotope.fr